

“Le dernier jour d’octobre partirent les vaisseaux ; le P. Quentin y était seul des nôtres ; avec lui repassa Robert Hache. Item M. de Maisonneuve, M. Giffard En même temps aussi repassa le vaisseau qui avait apporté M. le Tardif Avec eux repassèrent le fils de M. de Repentigny, de M. Couillard, de M. Giffard, le neveu de M. des Chastelets, tous fripons pour la plupart qui avaient fait mille pièces à l’autre voyage et on donnait à tous de grands appointements.”

3. MARIE-FRANÇOISE GIFFARD

Née à Québec le 12 juin 1634.

Dans la *Relation de la Nouvelle France* pour l’année 1634, le Père Paul LeJeune raconte en ces termes les circonstances qui accompagnèrent la naissance de Marie-Françoise Giffard :

“Le quatrième jour de juin, feste de la Pentecoste, le capitaine de Nesle arriva à Québec. Dans son vaisseau estoit M. Giffard et toute sa famille, composée de plusieurs personnes qu’il amenoit pour habiter le pays. Sa femme s’est montrée fort courageuse à suivre son mary ; elle estoit enceinte quand elle s’embarqua, ce qui lui faisoit appréhender ses couches ; mais Notre-Seigneur l’a grandement favorisée, car huit jours après son arrivée sçavoir est le dimanche de la Sainte-Trinité, elle s’est délivrée fort heureusement d’une fille, qui se porte fort bien, et que le Père Lallemant baptisa le lendemain.”

“C’est, dit M. l’abbé Ferland, le premier enfant étranger aux familles Couillard et Martin qui ait reçu le baptême à Québec.”

Marie-Françoise Giffard n’avait pas encore treize ans lorsqu’elle demanda son entrée à l’Hôtel-Dieu de Québec en octobre 1646. Elle fit profession le 10 août 1650. Elle mourut le 15 mars 1657, à l’âge de vingt-trois ans, moins trois mois. On lit à son sujet dans l’*Histoire de l’Hotel-Dieu* :

“La même année, mourut la mère Marie-Françoise Giffard de Saint-Ignace, à l’âge de vingt-trois ans. Elle était fille du sieur Robert Giffard, seigneur de Beauport, cet excellent ami dont les services, comme médecin de la communauté, avaient été inappréciables depuis l’origine de la fondation. On lui avait donné en religion le nom de la première supérieure de Québec pour perpétuer le souvenir de ses vertus. Mademoiselle Giffard fut la première canadienne qui se soit consacrée à Dieu par la profession religieuse. “Elle s’acquittait de toutes